

Sally Mann

Elle a étudié la photographie à la Praestegaard Film School.

Elle a reçu plusieurs prix prestigieux, dont le « Photographe de l'année » en 1995.

Elle photographie le plus souvent en noir et blanc en format 8×10. Elle travaille elle-même ses épreuves dans son laboratoire personnel. Elle réalise ses prises de vue surtout en extérieur, la plupart du temps dans sa grande propriété à Lexington, isolée dans les bois des montagnes Blue Ridge. Ses sujets de prédilection sont les membres de sa famille et ses amis proches, la nature qui l'entoure, les natures mortes et plus récemment les effets de la mort et de la décomposition.

Ses photographies jouent sur des contrastes profonds, conférant à des sujets de la vie quotidienne un caractère sensuel et mystérieux, parfois mystique.

Les photographies de Sally Mann fonctionnent souvent comme des aphorismes, voire des allégories, sur la Nature et l'union ou la séparation d'avec elle. Dès lors le procès sur l'éventuelle « perversité » de ses images ne tient plus et oriente l'interprétation vers une vision très proche de la philosophie américaine, dans sa version transcendantaliste et romantique, de l'osmose avec la Nature, dont la nudité est une forme de manifestation.

Il est impossible de ne pas voir dans cette vision d'un Eden menacé de la jeunesse et de la fusion avec la Nature l'influence de la pensée d'Emerson et Thoreau. Le romantisme d'Emerson, qui a essaimé toute la culture américaine, prône l'union avec la Nature pour mieux révéler la sienne et acquérir ainsi confiance en soi et acceptation des cycles naturels.